

## Le tréma et la cédille

.....

*Certaines règles énoncées dans le présent document doivent être revues à la lumière de la nouvelle orthographe, qui modifie la graphie d'un peu plus de 2000 mots. Cela signifie que pour chacun d'eux il existe maintenant deux graphies (l'ancienne et la nouvelle) et aucune d'entre elles ne peut être tenue pour fautive.*

*En conséquence, chaque rectification orthographique modifiant une règle sera signalée entre crochets, après le mot concerné. Au besoin, une note apparaîtra en bas de page. Le site Internet du CCDMD offre un jeu pédagogique « Musée de la nouvelle orthographe » (à la section « Matériel interactif ») de même que des exercices pdf complets (à la section « Orthographe d'usage »).*

À Noël, la dinde et les canneberges ont été appréciées mais, au dessert, le gâteau de maïs a reçu un accueil triomphal. Puis garçons et filles ont dansé la gigue, « callée » par la voix aiguë de tante Irène.

### OBSERVATION

Le tréma et la cédille sont des signes orthographiques auxiliaires qui ont comme fonction principale de modifier et de préciser la prononciation de certaines lettres. Par exemple, si l'on ajoute un tréma sur le *i* de la conjonction *mais*, on obtient le nom *mais*, dont la prononciation est tout autre. De même, dans la première syllabe du mot *contenant*, la prononciation du *c* est dure ; si l'on ajoute une cédille sous le *c*, la prononciation de celui-ci s'adoucit, comme dans *glaçon*.

Les règles sont peu nombreuses et sont faciles à comprendre : une lecture attentive suffira à éclaircir les choses une fois pour toutes.

## RAPPEL DES RÈGLES

1. Le **tréma** accentue généralement les voyelles *e* et *i*, rarement la voyelle *u*. Il sert à détacher la voyelle accentuée de celle qui la précède, créant parfois une nouvelle syllabe :

*capharnaüm, ciguë<sup>1</sup>, haïr, héroïne, etc.*

*Remarque.* – Dans des adjectifs comme *ambigu*, on met un tréma sur l'*e* au féminin : *ambiguë<sup>1</sup>*. La prononciation reste alors la même. Si l'on enlève le tréma, on a *\*ambigue*, dont la finale se prononce comme celle de *figue*, ce qui constitue évidemment une erreur.

2. La consonne *c* placée devant *a*, *o* et *u* se prononce toujours « *k* », comme dans *accord*, *calcul*. Pour en adoucir la prononciation en « *s* », on met la **cédille** sous le *c* :

*aperçu, français, garçon, etc.*

*Remarque.* – Placée devant *e*, *i* et *y*, la consonne *c* a toujours la prononciation « *s* » : *cerise*,

*cyprès, suspicion, etc.*

---

1. La nouvelle orthographe place désormais le tréma sur le *u* dans *ciguë* et *ambigüe*.

## Exercice

► La cédille et le tréma ont été oubliés dans 17 mots des phrases suivantes. Rétablissez-les.

1. Se fiancer est toujours de mise aujourd'hui dans certains milieux ; les fiancailles représentent une promesse solennelle de mariage.
2. La rancon de la gloire n'a pas toujours que des côtés positifs.
3. Elle a été recue comme une héroïne par ses compatriotes.
4. Le stoïcisme est couramment perçu comme le courage de supporter la douleur, le malheur, les privations avec les apparences de l'indifférence.
5. Elle placa son égoïsme en retrait afin d'être perçue de façon héroïque.
6. L'orthographe française est capricieuse à cause de l'étymologie.
7. Le premier roi des Israélites, connu par la Bible, se nomme Saul.
8. Un capharnaüm est un lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.
9. Le fait d'avoir reçu de ses aïeux un héritage important la laissait de glace.
10. On dit de ce laïc qu'il est douceâtre, d'une douceur fade, mielleuse.

## Corrigé

1. Se fiancer est toujours de mise aujourd'hui dans certains milieux ; les **fiançailles** représentent une promesse solennelle de mariage.
2. La **raçon** de la gloire n'a pas toujours que des côtés positifs.
3. Elle a été **reçue** comme une **héroïne** par ses compatriotes.
4. Le **stoïcisme** est couramment **perçu** comme le courage de supporter la douleur, le malheur, les privations avec les apparences de l'indifférence.
5. Elle **plaça** son **égoïsme** en retrait afin d'être **perçue** de **façon héroïque**.
6. L'orthographe **française** est capricieuse à cause de l'étymologie.
7. Le premier roi des Israélites, connu par la Bible, se nomme **Saül**.
8. Un **capharnaüm** est un lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.
9. Le fait d'avoir **reçu** de ses **aïeux** un héritage important la laissait de glace.
10. On dit de ce **laïc** qu'il est douceâtre, d'une douceur fade, mielleuse.